De la symbolique des fibules zoomorphes, skeuomorphes, anthropomorphes.

(Groupes 28-29 de la classification de M.Feugère).

Essai d'identifications. V.01 par Oro. 01/2012. http://www.fibulamuseum.net

Préambule :

Pour expliquer ce merveilleux groupe des fibules skeuomorphes (en forme d'objets), les zoomorphes (en forme d'animaux), les anthropomorphes (en forme de personnages), classées groupes 28 et 29 dans la typologie de M.Feugère et d'autres encore (voir fin de l'essai), avec certains décors figuratifs, il faut impérativement se plonger dans l'univers de la mythologie romaine pour appréhender leur signification symbolique plausible. Le présent travail à simplement pour but de présenter des pistes, il ne prétend nullement être une « bible », il est le fruit d'observations diverses, lecture des récits mythologiques, et comparaisons avec la numismatique essentiellement.

Au-delà de l'aspect utilitaire classique d'une fibule, d'aucuns se demandent encore si certaines avaient d'autres fonctions (apotropaïque, corporative, prosélytisme...), si certaines aussi, de petites tailles ou graciles ne furent jamais portées, n'étant que des ex-voto. Je laisse aux archéologues, le soin de débattre de cette question spécifique. Le présent essai, ne s'attache qu'au symbolisme et à ses significations. Il ne prétend pas être un catalogue sur les variantes ni un outil pour des spécialistes, il a été conçu par l'amateur que je suis pour être lu par d'autres amateurs.

Il est non exhaustif, certaines images ont volontairement été remplacées par des dessins ou aquarelles, des éléments sont à vérifier ou à corriger par ceux qui veulent approfondir le sujet, c'est pourquoi, je vous présente la version V.01 de cet essai, lequel est plutôt à considérer comme un plan de travail commun auquel vous pouvez contribuer si vous avez des idées ou possédez de meilleures photos. Nous allons tâcher de répondre à cette question mille fois posée sur les forums: **"Quelles sont les significations de ces formes?"**

Trois hypothèses de travail seront notre fil conducteur :

1 - La forme à une signification, son origine se trouve dans les mythes.

2 - Il faut prendre en compte les liens de parenté entre les divinités.

3 - Il y a un rapport avec le calendrier romain.

1- Les fibules de ce type sont codifiées, en effet les formes (et certaines couleurs sans doute) ne sont pas le fait du hasard, elles sont régentées par l'iconographie artistique spécifique au monde romain, laquelle s'inspire largement de la mythologie Gréco-Romaine, et même d'horizons plus lointains ou de civilisations

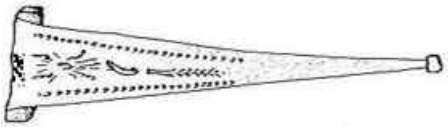
antérieures. Ces formes ont une signification qui relèvent de la communication non verbale; en effet, elles ont un message à délivrer ; il faut juste apprendre à les lire.

En effet on pourrait les assimiler à des **idéogrammes**.

Prenons un exemple simple, celui d'une fibule en forme de foudre, cet attribut nous évoque son détenteur ; Zeus/Jupiter, il symbolise aussi l'armée romaine. Selon le support utilisé (céramique, élément statuaire, fibule, monnaie…) et la technique appropriée, l'artisan aurait pu aussi utiliser l'image de l'aigle, animal associé à ce dieu, un genre d'avatar qui lui est propre. Ainsi chaque divinité à sa « panoplie » d'éléments voir d'animaux associés, ceci permettant de bien les distinguer.

Les animaux : Murène, paon, grenouille, colombe, coq, serpent, dauphin, cheval, etc. … et les objets : collier, lyre, cornucopia, laurier, arc, chêne, flambeau, patère, joug, etc… sont autant de signatures potentielles qui ont leur origine dans la mythologie. Chaque divinité ayant ses « compétences –épithètes – attributs – associations – incarnations - avatars – véhicules.. » particuliers. Pour identifier une fibule, il faut la replacer dans son contexte, et appréhender son univers dans sa globalité: le monde romain, monde éminemment religieux et superstitieux. L'objet n'étant qu'un support, un média de plus qui participe à véhiculer un message symbolique, parmi tant d'autres, du manche ouvragé d'un couteau, en passant par l'applique de meuble.

Ce principe de lecture s'applique même à des fibules d'autres groupes que les 28-29, la fibule suivante datée de vers -40 / -20 avant J-C, commémore une bataille navale: Nauloque (-36) ou encore Actium (-31), sa lecture en est la suivante; autel = "louange, dieux" + foudre = " Jupiter, armée romaine " + dauphin = "Le dauphin fait référence au commandement sur les mers et l'Aigle au commandement sur les terres." (Merci à Sacra-Moneta.) + Palme = "victoire" = "Louons les Dieux d'avoir offert à Rome, cette victoire navale".

C'est disons un peu de la "sténo ou sms à la mode romaine". 

La numismatique romaine fourmille de ces messages/idéogrammes, associée à l'étude de l'iconographie romaine représentée sur d'autres supports (céramique, statuaire, etc...) on peut dresser le tableau non exhaustif suivant en rapport avec les principales divinités romaines:

Nom grec	Nom romain	Identités, symboles.	Attributs.	Animaux associés.	Représentation sur fibule.
Aeternitas	Aeternitas	Incarnation de l'éternité.	Globe, têtes de soleil et de lune.	Phénix, éléphant.	Oui
Aphrodite	Vénus	Amour, famille, beauté, jardin, désir.	Rose, myrhte, pomme, casque, sceptre.	Colombe, éperlan, dorade.	Oui
Apollon	Phoebus	Beauté, divination, Arts, lumière, purification.	Lyre , flèche, laurier, soleil.	Corbeau, dauphin, griffon, centaure, cygne.	Oui
Arès	Mars	Guerre.	Lance, bouclier, casque, étandard.		
Artémis	Diane	Déesse des femmes, chasse, lune, nature sauvage.	Arc, flèche, carquois, flambeau, croissant de lune.	Biche, chien, grenouille, scorpion, sanglier ?.	Oui
Asklépios	Esculape	Médecine.	Bâton sur lequel s'enroule un serpent.	Serpent.	Oui
Athéna	Minerve	Sagesse, Arts et Métiers, victoire guerrière.	Casque, lance.	Chouette.	Oui
Déméter	Cérès	Agriculture, moissons, amour maternel.	Epis de blé, faucille, sceptre, flambeau.	Truie, laie, sanglier ?.	Oui
Dyonisos	Bacchus	Vin, fête, champêtre, extases, mystères.	Thyrse, patère, canthare, vigne, ciste mystique.	Panthère.	Oui
Eros	Cupidon	Amour, désir, engendré du chaos.	Non, représenté en enfant ailé.		
Hadès	Pluton	Royaume des morts.	Trône, barbe.		
Hélios	Sol	Divinité du soleil, un titan.	Couronne radiée, rayon, char.		
Héphaistos	Vulcain	Feu, métallurgie.	Enclume, marteau, pince.		
Héra	Junon	Reine des dieux, mariage, fécondité, maternité.	Diadème, patère, sceptre, fleur.	Paon.	Oui
Hermès	Mercure	Messager des dieux, commerce, voyageurs, voleurs.	Caducée, bourse, pétase, sandales.	Bélier, coq.	Oui
Heraclès	Hercule	Héros incarnant force et courage	Peau de lion, massue, arc.		
Hestia	Vesta	Famille.	Feu, patère.		
Perséphone	Proserpine	Mort, renouveau.		Coq, plantes.	Oui
Poséidon	Neptune	Mer, vents, tempêtes.	Trident, acrostolion.	Dauphin, cheval.	Oui
Protéus	Protée	Gardien des troupeaux de phoques de son père Neptune.	Métamorphisme; se change en ce qu'il veut.	Phoques. ?	Oui
Zeus	Jupiter	Roi des dieux et de l'univers.	Foudre, sceptre.	Aigle.	Oui

Notons encore que les dioscures, Castor et Pollux; fils de Zeus, ont aussi pour animal associé, le cheval. Le capricorne lui, est à Felicitas et à Pan (symbole de légion(s) romaine(s) aussi).

La colombe est encore un attribut de la déesse Concordia. En numismatique, la truie et sa portée, symbolisent les romains (Sacra-Moneta).

Un rapide coup d'oeil dans la colonne de droite, nous permet de nous rendre compte que ce sont là, justement les principaux symboles représentés sur les fibules zoomorphes.

(même l'éléphant semblerait attesté).

2- Il faut prendre en considération le registre ; le niveau d'importance du dieu et les liens de parenté entre les divinités pour attribuer un sens à plusieurs fibules à scène simple ou complexe « a » et « b » de la classification de M.Feugère. Prenons l'exemple du dauphin, animal que se « partagent » Apollon et Neptune son oncle, il semble normal dès lors qu'un autre indice ou élément permettra une identification. Ceci que ce soit sur une mosaïque, une fibule, une monnaie, un chapiteau... Jupiter, Neptune et Pluton (Zeus-Poséidon-Hadès), sont trois frères d'importance majeure.

Ainsi par exemple sur cette monnaie on pourra assimiler le dauphin à Neptune, car sur le même registre que l'aigle/Jupiter, son frère.

Côté fibule maintenant, j'ai associé par exemple cette murène à Hélène, fille de Zeus (nom latin donné par les scientifiques à l'animal « Muraena Helena »), la fibule suivante qui dégage une impression de connivence nous montrerait donc une fratrie ; Hélène en compagnie de son frère Apollon dans son incarnation de dauphin.

Voilà en gros, le principe, il reste à trouver où sont les « trous de serrure » et les « bonnes clés ».

3- Pourquoi porter une fibule représentant un, ou des dieux? Hormis le côté esthétique, c'est très certainement pour montrer son attachement à une culture, ses rites, son appartenance à une communauté qui loue et qui craint un panthéon, honorer les dieux, est de bon augure, c'est louer leur bénédiction et leur bienveillance; les dédaigner, c'est prendre le risque de s'attirer leur colère.

Nous allons voir jusqu'à quel point, ces croyances régentaient leurs existences : Mais d'abord précisons une chose ; l'idée que ces fibules puissent avoir une connotation religieuse, n'est pas neuve, mais l'idée en plus, que certaines de ces fibules aient été portées (ou offertes en tant qu'ex-voto) en corrélation avec le calendrier romain, est assez novatrice, et nous allons voir toute l'importance que cela revêt. Les dieux romains étaient particulièrement vénérés à certaines dates, des jours dédiés, comme de nos jours, nous fêtons la Saint Nicolas par exemple.

Comme l'on fête de nos jours la saint Alain le 9 septembre et non le 22 mai à la sainte Rita, il semblerait donc normal qu'il y ait un lien entre ces fibules et le calendrier, peut-être les romains avaient-ils leurs fibules

de tous les jours et puis celles « du dimanche ».Si l'on admet le principe fibule-image/message, l'hypothèse développée ici, est que les romains auraient pu changer de fibules en fonction de jours particuliers du calendrier, si on extrapole à notre monde moderne; il est ridicule de porter un bonnet de père noël à Pâques..., de même on offrira volontiers du chocolat à la noël, mais pas en forme de cloche.., comme il serait de très mauvais goût de porter un costume genre halloween à la Toussaint… etc, vous voyez le principe, ces us et coutumes, ce sont nos codes. Donc, globalement l'hypothèse de travail serait que certaines fibules skeuomorphes, anthropomorphes, zoomorphes, étaient portées (ou offertes), à des périodes particulières de l'année en fonction d'un calendrier / "d'un agenda des festivités" régit par des codes romains. Il y aurait corrélation entre la fibule, sa forme - signature, la divinité concernée et la date dédiée à ses festivités.

Les romains, des fêtards? Jugez-en par vous-mêmes !

Dans la Rome antique on dénombrait seulement 55 jours ouvrables, les autres jours étant des fêtes religieuses et autant d'occasions de se réjouir en célébrant les dieux. Ces fêtes religieuses romaines, manifestations vivantes de la religion, sont inscrites dans le calendrier. Elles sont, pour la plupart, fixes (stavivae), les autres sont mobiles (indictivae).

À chaque étape de la vie de la cité correspondait une fête. Les Romains célébraient une fête presque un jour sur deux : les fêtes donnaient lieu soit à des cérémonies avec sacrifices, soit à des rites souvent étranges et obscurs, soit à des jeux.

Il y avait à Rome, dès l'époque républicaine, 45 jours de fêtes religieuses et une soixantaine de jours de jeux publics. Sous l'Empire, il y aura jusqu'à 175 jours de jeux publics célébrant l'anniversaire des empereurs romains, de leurs victoires, etc. C'est la raison pour laquelle, je pense que les citoyens romains avaient non seulement "une fibule de tous les jours", mais aussi certaines fibules "spécifiques"; les zoomorphes et anthropomorphes qu'ils pouvaient porter ou offrir pour participer à telle ou telle fête de façon plus proche et intime, car cela revient à communier avec un ou des dieux préférés en fonction d'affinités personnelles ou de raisons propres au vécu d'une famille.

Bien sûr, il n'y a pas de règle unique, par exemple une fibule en forme de foudre ou d'aigle pourrait avoir été offerte par un parent à un fils parti faire son service militaire, ceci afin de le placer sous la protection de Jupiter, une telle fibule sera portée longtemps avec une valeur talismanique. De même on pourrait avoir offert une fibule en forme de paon afin d'assurer une maternité sans problème à une femme enceinte, ceci en invoquant Junon. Et quand viendra le temps de l'accouchement, une petite grenouille la placera sous la protection de Diane, etc... Cette fonction de la fibule est dite alors "apotropaïque": ("qui détourne le danger et protège"), et on parlera alors de divinités "tutélaires": ("Qui tient sous sa garde, sous sa protection"). Le "nazar", dessin en forme d'oeil assure encore cettre protection au Moyen-Orient, je vous en parle car il me semble être une réminiscence de ces ocelles (latin ocellus - petit oeil) qui décorent beaucoup de fibules, l'ocelle serait une forme décorative à valeur protectrice, un oeil pour écarter le mauvais oeil.

Mais encore, le mardi par exemple, était dédié au dieu Mars, et au mois de Mars justement, le port ou l'offrande votive d'une fibule en forme de coq, aurait pu indiquer une dévote prête à sacrifier l'animal, même symboliquement, en effet, les dames romaines lui sacrifiaient un coq le premier jour du mois qui porte son nom. Le coq pouvait aussi servir dans d'autres rites pour louer d'autres bénédictions. Il reste à préciser si certaines fibules skeuomorphes peuvent indiquer une appartenance corporative ; peu de choses permettent de l'affirmer à ce jour, seule une fibule en forme de lance spécifique, semble pouvoir être attribuable à des

"beneficiarii", des militaires, administrateurs chargés de missions. Une autre type de fibule skeuomorphe (bucina) appartenant à un contexte militaire aussi, était il y a peu présentée avec des réserves sur un forum belge consacré à l'étude des fibules**.** **Le calendrier sous la République.**

I - Martius : 31 jours, nommé ainsi en l'honneur du dieu romain Mars, Le mardi est dédié au dieu Mars.

II - Aprilis : 30 jours, dédiés à la déesse grecque Aphrodite, et désignant l'ouverture de l'année,

III - Maius : 31 jours, en l'honneur de Maia, une très ancienne déesse romaine, souvent désignée comme la compagne de Vulcain.

IV - Iunius : 30 jours, en l'honneur de la déesse romaine Junon,

V - Quintilis : 31 jours,

VI - Sextilis : 30 jours,

VII - September : 30 jours,

VIII - October : 31 jours,

IX - November : 30 jours,

X - December : 30 jours. Mi-décembre : Saturnales : fête du solstice d'hiver. Au moment des Saturnales, les classes sociales se mêlent, les esclaves commandent à leurs maîtres, les maîtres servent leurs esclaves à table, et la plus grande licence règne.

Ces fêtes furent créées par Janus (le dieu à deux visages), qui avait recueilli Saturne chassé par Jupiter (son fils). Si Janus voulut créer les Saturnales, c'est pour commémorer le règne de Saturne qui fut l'âge d'or. Leur institution remontait dans le passé bien au-delà de la fondation de la ville, et consistaient principalement à représenter l'égalité qui régnait primitivement parmi les hommes.

Elles commençaient le 16 décembre de chaque année : d'abord elles ne durèrent qu'un jour, mais l'empereur Auguste ordonna qu'elles soient célébrées pendant trois jours auxquels plus tard Caligula en ajouta un quatrième. Pendant ces fêtes, on suspendait la puissance des maîtres sur leurs esclaves, et ceux-ci avaient le droit de parler et d'agir en toute liberté. Tout ne respirait alors que le plaisir et la joie : les tribunaux et les écoles étaient en vacances ; il n'était permis ni d'entreprendre aucune guerre, ni d'exécuter un criminel, ni d'exercer d'autres arts que celui de la cuisine ; on s'envoyait des présents, et l'on se donnait de somptueux repas. De plus tous les habitants de la ville cessaient leurs travaux : la population se portait en masse vers le mont Aventin, comme pour y prendre l'air de la campagne. Les esclaves pouvaient critiquer les défauts de leurs maîtres, jouer contre eux, et ceux-ci les servaient à table, sans compter les plats et les morceaux. Tous les Romains criaient dans la rue : « Bonnes Saturnales ».

Le jour de Saturne est celui que l'on appelle samedi (Saturni dies).

Attributs de Saturne :

Un navire ou simplement une proue, en mémoire de l'arrivée de Saturne en Italie sur un vaisseau, quant à lui, l'acrostolion, pièce de bois en forme de virgule à la proue des navires, est un attribut de Neptune.

XI - Januarius : 28 jours, en l'honneur du dieu Janus. On fêtait les Saturnales, où pendant trois jours tous étaient égaux, il n'y avait ni maître ni esclave.

XII -Februarius : 28 jours (ou 29 jours tous les 4 ans), vient du verbe Februare : purifier en faisant des expiations, de là les fêtes de Februalia, personnifiées par la divinité mineure Februus.

Fébruus est le dieu auquel, dit-on, était consacré le mois de février. On l'identifie, à l'époque tardive, avec Dis Pater, le Pluton latin, dieu du royaume des morts. Février était en effet le mois où l'on purifiait la cité en apaisant les morts par des sacrifices et des offrandes. Ces fêtes portaient le nom de Februalia (Purifications) et Fébruus semble bien n'être que la personnification de cette fête, du rite qui lui conférait son efficacité. Dans la mythologie romaine, Februus était le dieu de la mort et la purification.

Il a également été adoré par les Etrusques, où il aurait pu devenir Febris, dieu de la malaria. (d'où la fièvre et être fébrile).

En son honneur, les fêtes de Februalia ont eu lieu.

Celles-ci avaient lieu à peu près en même temps que les Lupercales en l'honneur de Faun.

En raison de cette coïncidence, les deux dieux étaient souvent considérés comme une même entité.

Februalia est le dieu romain de Février, qui est devenu une période de temps où les sacrifices ont été faits pour expier les péchés. Februus, le père de Pluton et le dieu des morts dans la mythologie. ...

Dis Pater ou Ditis Pater (Religion romaine). - Dieu du monde souterrain vénéré en Italie et correspondant à Pluton. Il est fils de Saturne et d'Ops, frère de Jupiter et de Neptune. On le marie à Proserpine à laquelle il est associé dans le culte. On célébrait en leur honneur sur le Champ de Mars de Rome une fête très ancienne, qui fut probablement à l'origine une fête de la gens Valeria commémorant la guérison merveilleuse d'un des siens. Les jeux terentiniens ou tarentiniens qu'on y adjoignit furent l'origine des jeux séculaires institués en 249 sur l'ordre des livres Sibyllins (Sibylle). Les sacrifices et les jeux avaient lieu de nuit, sur le Champ de Mars, en l'honneur de Dispater et de Proserpine.

C'est seulement, vers 450 av. J.-C. que l'on inversa les noms des mois de février et de janvier, peut-être pour plaire au dieu Janus, dont janvier porte le nom ; le mois intercalaire déplacé en fin d'année fut appelé Mercedonius nommé ainsi parce que les mercenaires recevaient leurs salaires (en latin : merces) à ce moment-là, l'année comptant alors 355 jours tous les 2 ans, et alternativement 377 ou 378 jours les autres années :

L'empereur Auguste a renommé le cinquième mois de l'année Quintilis en Iulius pour rendre hommage à Jules César, inventeur du calendrier julien initial. Son successeur a voulu faire de même en rendant hommage à l'empereur Auguste en renommant le sixième mois de Sextilis en Augustus. Les fêtes religieuses romaines démontrent à quel point cette société était codifiée et l'on voit toute l'importance de la lecture des attributs. En conclusion (si tant est qu'il puisse y en avoir une) : L'attribut, est un objet réel ou conventionnel qui sert à faire reconnaître un personnage. De toute antiquité on donna aux dieux et aux héros différents attributs, tels que la foudre et l'aigle à Jupiter, le trident à Neptune, le caducée à Mercure, la colombe à Vénus; le feu à Vesta, la chouette à Minerve, la grappe de raisin à Bacchus, le serpent à Esculape, la massue à Hercule, le glaive et la balance à la Justice; une urne aux Dieux-fleuves, etc. L'architecture antique employait les attributs dans les frises et dans les parties d'ornement : ainsi, on plaçait un aigle sur le sommet des temples de Jupiter; une lyre dans les métopes indiquait un temple d'Apollon; des aplustres et des éperons décoraient les temples de Neptune; des Victoires des palmes, des couronnes décoraient les arcs de triomphe;

des biges ou des quadriges surmontaient le comble des cirques; des masques ou les images des Muses ornaient les théâtres.

Plus tard, on donna aux saints et aux martyrs les instruments de lent supplice comme attributs, l'épée à St Paul; le gril à St Laurent, la croix à St André, etc. Les patriarches et les prophètes sont représentés avec des rouleaux où des livres à la main. Une femme avec un bandeau sur les yeux ou avec un livre fermé dans les mains caractérise la synagogue. Une femme couronnée, tenant un calice ou une croix; est l'image de la Religion chrétienne. Les souverains portent le globe, le sceptre et la main de justice; certaines parties du costume comme le manteau royal; sont également des attributs. L'Iconologie est la science des attributs.

A l'instar de nos publicitaires modernes qui s'arrachent les cheveux pour trouver la bonne image, le bon logo, celui qui va nous parler, nous toucher, au-delà bien sûr de l'usage premier de la fibule qui est de maintenir des pièces de vêtement, j'imagine que tout l'art de l'artiste-concepteur romain, était "d'augmenter" la visibilité de la figuration avec charge symbolique, le meilleur moyen, le plus facile ? le zoomorphisme, lequel appliqué sur le support-média fibule, n'est qu'une mise en œuvre artistique, d'un message à teneur religieuse, un « convertisseur codes-communication non verbale », des "idéogrammes" simples et aisés à comprendre par une population déjà acquise et initiée à ce "langage". En effet, les romains "subissaient" dès le plus jeune âge, une imprégnation religieuse de tous les instants, ces symboles, omniprésents, étaient représentés et décoraient tous les objets de la vie courante et étaient même véhiculés souvent avec une valeur propagandiste jusque sur les monnaies.

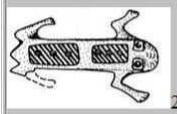
Dans les rues des cités romaines, on ne devait pas pouvoir faire cinq mètres sans croiser un objet, un monument, un symbole ou entendre des invocations, des jurons ayant un rapport avec la religion, où que l'on posait son regard, on croisait le divin.

Il semble se dégager de ces fibules, une nette impression de "porte bonheur", talisman à valeur apotropaïque.

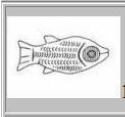
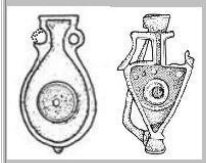
Apparues vers la moitié du premier siècle (les étamées "simples" sont les plus anciennes), à l'instar de l'iconographie qui en était la source d'inspiration, elles ont progressivement disparu, suivant les soubresauts de l'histoire, du déclin de certaines religions, de l'émergence du christianisme, lequel tout au long du quatrième siècle va continuer à imposer ses nouveaux codes, influencés eux-mêmes par de nouveaux facteurs géopolitiques.

Voilà, selon moi, "le secret" de ces fibules.

PROPOSITION D'ATTRIBUTION DE CERTAINES FIBULES.

 29a2	Vers60/260	DIANE: Déesse lunaire, des femmes, de la chasse, de la fertilité de la fécondité et de l'accouchement. Attributs: Arc, flèche, carquois, flambeau. Animaux associés: La biche, le chien, la grenouille, l'abeille.		**La grenouille** : A l'instar du lièvre, la grenouille pourraît être simplement un porte bonheur traitant de fécondité et de renouvellement de la vie.Ces centaines d'oeufs se transformant en têtards et puis ce miracle de la métamorphose en bébés grenouilles. Les grenouilles représentent à la fois la sexualité féminine, la fertilité et le renouvellement du monde, elles en garantissent l'éternité. Elle avait sa place dans le pantheon greco-romain aussi en tant qu'avatar **d'Artemis/Diane**, déesse de la chasse mais aussi de la fertilité de la fécondité et de l'accouchement ( ), laquelle était appellée simplement "grenouille" "Elle demande aussi que les femmes, au cours de l'accouchement l'invoquent souvent car sa mère Léto, l'a porté et l'a mis au monde sans douleurs, et parce que les trois Parques l'ont assigné, en raison de sa naissance sans douleurs, d'être la déesse protectrice des naissances. »
	Vers60/260	PROTEE: ? Divinité marine, gardien des troupeaux de phoques de Poséidon.		**Protée**: mentionné en particulier par Homère dans l'Odyssée comme « Vieillard de la Mer » et gardien des troupeaux de phoques de Poséidon. Il est doté du don de prophétie et du pouvoir de se métamorphoser.
	?	DIANE: ? (idem) fille de Jupiter et de Latone. Nom grec: Artemis.		Les abeilles d'Aristée, fils d'Apollon, étaient toutes mortes d'une maladie apportée par les dryades. Aristée demanda secours à Cyrène, sa mère. Celle-ci lui dit que Protée pouvait lui apprendre comment éviter un autre désastre de la sorte, mais seulement s'il en était forcé. Aristée devait immobiliser le dieu peu importe la forme qu'il prendrait. Ainsi, Protée dut l'informer qu'il devait sacrifier un taureau aux dieux, laisser la carcasse sur les lieux du sacrifice et y retourner après trois jours. Quand Aristée revint à cet endroit, il trouva un essaim d'abeilles dans la carcasse et la rapporta dans son rucher. Les abeilles ne connurent plus jamais la maladie. Etymologiquement le mot apiculteur dérive du latin apicula et du diminutif Apis (bœuf égyptien sacrifié). Figuration de l'âme, l'abeille remplit un rôle initiatique et liturgique. Elle est l'un des attributs majeurs de la déesse **Artémis**, et ses prêtresses vierges sont appelées "melissai" (abeille). Symbole de résurrection, on la trouve figurée sur les tombeaux en tant que signe de survie post-mortuaire. L'abeille symbolise également l'éloquence, la poésie et l'intelligence.

7c	Vers 60/260	CYBELE: Déesse Mère ou encore Mère des dieux. Incarnation des forces naturelles, déesse de la Terre et des animaux. Attributs: Tambourin, couronne à tours crénelées, pin, chêne, cube.(Allusion à son nom, Kubélè) Animal associé: Le lion.		Cybèle est sans doute l'une des plus grandes déesses de l'Antiquité au Proche-Orient. Le centre de son culte se trouvait sur le mont Dindymon, à Pessinonte (actuelle Turquie), où le bétyle (la pierre) qui la représentait serait tombé du ciel. Principalement associée à la fertilité, elle incarnait aussi la nature sauvage, symbolisée par les lions qui l'accompagnent. On disait qu'elle pouvait guérir des maladies (et les envoyer) et qu'elle protégeait son peuple pendant la guerre.Selon la mythologie grecque, elle initie Dionysos à ses mystères. Les Romains l'adoptèrent à leur tour, en l'assimilant notamment à Cérès, sa fille. Fêtes: Les romains organisaient en son honneur, au printemps, des jeux qui furent très populaires sous l'Empire. Cette déesse était honorée dans l'ensemble du monde antique.
29a24	?	APOLLON: Dieu de la lumière, des arts, de la purification, de la divination. Attributs: Lyre, trépied, laurier, arc. Animaux associés: Dauphin, coq, corbeau, griffon, centaure.		Selon les traditions helléniques, le dieu au coq des Crétois, Velchanos, s'est assimilé à Zeus. Le coq se trouvait auprès de Léto, enceinte de Zeus/Jupiter, lorsqu'elle accoucha d'Apollon et d'Artémis. Aussi, est-il consacré à la fois à Zeus, à Léto, à Apollon et à Artémis, c'est-à-dire aux dieux solaires et aux déesses lunaires. Symbole de la lumière naissante, il est cependant un attribut particulier d'Apollon, le héros du jour qui naît. Malgré le conseil attribué à Pythagore, un coq était rituellement sacrifié à Asclépios, fils d'Apollon et dieu de la médecine, ainsi qu'aux dieux Lares, à Priape, et à Bacchus pour la conservation de la vigne. Voir aussi le mythe d'Alectryon.
29a14b	Vers60/120	ARTEMIS: ?		Dans son traité de chasse, Xénophon remarquait que l'on ne doit pas chasser les lièvres trop jeunes, car ils sont "abandonnés" à la déesse Artémis. A l'instar de la grenouille, le lapin (de par sa capacité à proliférer), pourrait être simplement un porte bonheur traitant de fécondité et de renouvellement de la vie. Le lièvre pourrait être sous la tutelle d'Artémis, déesse de la fertilité et de la fécondité. Les fibules en forme de lièvre comportant des lapereaux en leur sein, iraient dans ce sens. Manilius:" A la canicule, succède Procyon, le lièvre léger à la course".
29b8 29b10	Vers60/120	Allégorie du chien d'Orion ?		Selon la légende, le Lièvre fuit le Chien d'Orion (Sirius) à la chasse. Procyon, ce qui signifie « avant le chien », précédant Sirius (l'étoile du Chien) lors de son déplacement sur la voûte céleste. Voir la constellation Lepus. Sirius est associé à Isis, et Orion à Osiris.
	Vers:60/260 ?	LAETITIA: Incarnation de la Joie. Attributs: Collier et sceptre. La joie est la plupart du temps représentée sous la forme d'une femme tenant un collier et un sceptre (ou parfois un gouvernail).		Cette allégorie de Laetitia apparaît pour la première fois sur une monnaie en or d'Antonin le Pieux frappée au cours de son quatrième consulat.Un culte public lui a été rendu comme on peut le lire sur certains marbres antiques qui évoquent « Jucunditas ». Laetitia se confond avec « Jucunditas »; en effet, sur certaines autres monnaies elle apparaît, quelquefois en tenant un sceptre d'une main et de l'autre une couronne, car dans les festivités publiques le peuple portait parfois des couronnes. Quelquefois elle tient une branche, car la verdure réjouit l'esprit. Dans certains cas, pendant les festivités publiques, les rues des villes étaient ornées de branches, de feuillages, de verdure et de fleurs. Sur certaines monnaies, Laetitia tient une ancre, pour montrer que les causes de la joie publique étaient solides. Laetitia est une allégorie voisine d'Hilaritas.
29a25	Vers:60/260 ?	MINERVE: Déesse de la sagesse, des arbres, des arts, des techniques de guerre et des sciences. Attributs: Casque, lance. Animal associé: La chouette.		Elle est protectrice de Rome et patronne des artisans. Déesse romaine d'origine étrusque composant, avec Jupiter et Junon la triade capitoline. Ses attributions étaient proches de l'Athéna des Grecs avec laquelle elle fut identifiée, quand le culte de cette dernière fut introduit à Rome sous Numa Pompilius. Des fêtes lui étaient également consacrées : les Minervales ou Quinquatries. (**19 mars**), jour où l'on plaçait la naissance de la déesse.Ses festivités ne duraient d'abord qu'un jour; dans la suite on leur en consacra cinq. Au cours du premier, tous les gens professant un état qui exige l'exercice de l'intelligence allaient adorer dans son temple la déesse de la sagesse; les trois jours suivants étaient consacrés à des combats de gladiateurs en l'honneur de Minerve en tant que déesse guerrière; le cinquième, à la purification des trompettes qui servaient dans les rites sacrés. C'était pour les écoliers un temps de vacances; c'est alors qu'ils portaient le Minerval à leurs Maîtres. Fêtes: - Minervales .....? - Quinquatries (19 Mars)
28g	Vers:	NEMESIS: Déesse de la vengeance et du châtiment. Attributs: Caducée, branche, joug. Animal associé: Le serpent.		A Rome, on lui donnait le nom de Sainte, et on lui consacra un autel au Capitole; là, avant de partir pour les combats, les guerriers venaient lui immoler des victimes et lui faire offrande d'**un glaive**. Elle présidait à l'oreille droite, et souvent on lui en offrait la représentation en argent. Aussi un Romain venait-il, donc l'entretien le plus familier, à prononcer quelque parole de mauvais augure, il se taisait tout à coup; et, après s'être baisé l'annulaire de la main droite, il se touchait l'oreille droite, partie que l'on nommait la place de Némésis. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/racf_0220-6617_1990_num_29_2_2631 Le glaive pourrait être aussi un attribut de Thémis ou de Justitia. Le serpent est aussi associé à Esculape.(Les couleuvres d'Esculape)

Inédite.	Vers 60/120 ?	MITHRA. CYBELE. On cite aussi une DIANE TAUROBOLE.		Le **taurobole** est un sacrifice expiatoire pendant lequel on égorgeait un taureau en l'honneur de Mithra pendant l'antiquité. On faisait ce sacrifice sur une pierre ou une planche percée de trous, placée elle-même au-dessus d'une fosse dans laquelle le fidèle était aspergé du sang de l'animal. Il était ainsi purifié. Les tauroboles se pratiquaient en général assez rarement et donnaient lieu à de grandes cérémonies. S'il s'agit d'un *bélier*, on parle alors de *criobole*. Ce rite fut étendu aux pratiques cultuelles de Cybèle, comme en témoigne la dédicace de l'Autel taurobolique dédié à Lugdunum en l'an 160 pour la santé de l'empereur Antonin Le Pieux.
	Vers 60/260	PAN/AEGIPAN: dieu des chevriers, de la foule et des bergers, mi-homme et mi-chèvre ou mi-chèvre mi-poisson.		La Chèvre/Poisson (en latin: capricornus). **Aegipan**, fils de Zeus, il aida Hermès à retrouver les tendons de Zeus que Typhon avait tranchés et cachés. Pour échapper à Typhon, Aegipan se transforma en un être mi-chèvre et mi-poisson; sous cette forme, Zeus en fit la constellation du Capricorne. Associé au dieu **Pan**; il s'apparentait aux faunes, satyres et chèvre-pieds.Pan est présenté comme le dieu de la foule, et notamment de la foule hystérique, en raison de la capacité qui lui était attribuée de faire perdre son humanité à l'individu paniqué, et de déchirer, démembrer, éparpiller son idole. C'est l'origine du mot « panique », manifestation humaine de la colère de Pan.
29a3	Vers 60/260	HELENE: Fille de Jupiter et soeur d'Apollon.		Considérée comme la plus belle femme au monde. Incarnée en murène. Elle devint l'enjeu majeur de la guere de Troie. Elle fut l'objet d'un culte héroïque important dans la ville de Sparte. Considérée comme la plus belle femme au monde, elle fut enlevée par Thésée lors de sa jeunesse, qui l'emporta en Attique. Mais celle-ci fut secourue par ses frères alors que Thésée s'était absenté pour se rendre aux Enfers.(Les Enfers Grecs n'ont rien à voir avec notre enfer).
29b5	Vers 60/260	HELENE ET THESEE ?		Héléne, fille de zeus, avec Thésée, fils de Poséidon, qui l'a enlevée lors de sa jeunesse, pour l'emporter en Attique. Allégorie de ce kidnaping ?
294b	Vers 60/260	NEPTUNE: Dieu de la mer, des vents et tempêtes.		Le dieu est représenté ici sous la forme d'une créature mi- cheval mi- dauphin,ce sont justement ses animaux associés.
 1a		Vénus/Aphrodite Animaux associés; colombe, éperlan, dorade.		La symbolique du poisson a été reprise par les premiers Chrétiens, ceux-ci auraient pu jouir de l'ambiguïté de l'attribution.
	(aquarelle) Vers 60/260	BACCHUS: ? Dieu du vin , de la fête, vigne, extases..		À Rome comme en Grèce, l'amphore était une unité de mesure, valant 19,65 litres à Athènes et 26,26 litres à Rome, qui en conservait un étalon au Capitole
	Vers:?	APPOLLON: La lyre.		Cette fibule selon certaines sources pourrait représenter une scie à cadre.

28m	Vers: ?	VESTA: protectrice du foyer domestique, des familles, et de la sérénité religieuse.		La patère, capeduncula, semble être un symbole secondaire, signifiant "le culte", "le rituel". En numismatique, on voit souvent cet objet comme attribut de Clementia, Concordia, Indulgencia, Junon, Justicia, Bonus Eventus, Bacchus.. Vesta était célébrée pendant les Vestalies ou Vestalia, période du 7 au 15 juin
28b	Vers 60/260	MERCURE: ? Dieu entre autres, des voyageurs. ou PROSERPINE: Déesse des enfers (différent de l'enfer des Chrétiens!)		Sandale ou caligae. Le sens premier est rattaché au mythe de Perséphone/Proserpine et à ses éternels retours dans le monde des vivants. Avant de repartir dans son royaume souterrain, elle « perd » une chaussure. Allégoriquement, la déesse laisse sa graine, sa promesse de fécondité lors de son prochain passage. De la fécondité de la terre à la fertilité féminine, il n'y a qu'un pas. Talisman en forme sandale destinés aux femmes parturientes pour les protéger des dangers de l'accouchement.
	Vers: ?	FORTUNA: Déesse de la fortune et de la chance. Mais aussi: Abundantia, Concordia, Fecunditas, Annona, Hilaritas, Honos...		La corne d'abondance (cornucopia) symbolise l'abondance de toutes choses. Voir le mythe de la chèvre Amalthée. Ci-joint deux vues de la même fibule, inachevée, non ébarbée. Unique. (http://archeonet.forumgratuit.be/t155-quel-est-donc-cet-objet)
	Vers:?	PAN/AEGIPAN:idem		Ici, sous sa forme mi-chèvre, mi-poisson. Voir le capricorne.
11a	Vers:?	CERES: déesse de l'agriculture, moissons, amour maternel. DIANE/ARDUINA: ?		**Cérès** tient souvent la première place dans le cycle des fêtes consacrées à la végétation ou aux travaux du sol : lectisterne de Tellus et Cérès le 13 décembre (fin des semailles) ; fête mobile des Sementiuae vers la fin janvier (protection contre le froid des grèles). Outre le porc, la truie ou la laie, Cérès agréait aussi le bélier comme victime. Près d'elle les artistes ont placé tantôt un serpent, tantôt un taureau, un bouc ou une brebis. Mais aussi Arduina (Déesse gauloise) assimilée à Diane ou Hercule ? Persistance des mythes illustrée par cette monnaie au « sanglier », de Gallienus, rappelant un des 12 travaux d'**Hercule** ; son combat contre le sanglier d'Erymanthe. Les fibules aux sangliers, pourraient à l'instar de cette monnaie, commémorer ce haut fait et par là, louer la force du héros et devenir un symbole de puissance et de courage ?. Voir aussi le sanglier de Calydon.
10b	Vers:60/260	CASTOR & POLLUX: dieux de l'hospitalité, des jeux gymniques, de la longévité, de la navigation.		Fils de Jupiter; Pollux est le lutteur adroit et vigoureux et Castor, le guerrier habile à dompter les chevaux qui forma Héraclès/Hercule au combat.
	Vers:?	JUPITER: Roi des dieux.		Dieu romain qui gouverne la terre et le ciel, ainsi que tous les êtres vivants s'y trouvant. Il est aussi le père des dieux. Il a pour attributs l'aigle, le foudre et le sceptre.
		APOLLON&NEPTUNE ?		Cette fibule semble montrer deux dauphins légèrement différents, l'ajour entre les deux suggère la forme d'un coeur; amour entre un oncle et son neveu ?
	Vers:?	JUNON: Reine des dieux, mariage, fécondité, maternité.		Déesse romaine lunaire, assimilée ultérieurement à Héra. Junon était à Rome essentiellement la déesse des femmes. Sous le nom de Junon Lucina, elle présidait aux accouchements. On célébrait en son honneur, **le 1er mars**, les Matronalia. Ses surnoms les plus ordinaires étaient ceux de Lucina et Pronuba. On appelait aussi Junons des génies particuliers qui étaient comme les anges gardiens des femmes.

Je propose d'attribuer ces fibules à Diane.

DIANE - Comme son frère Apollon, elle possède différents noms : sur terre, elle est connue sous le nom de Diane ou Artémis : au ciel, Luna (la Lune) ou Phébé ; aux Enfers, Hécate. Elle avait en outre un grand nombre de surnoms, selon les qualités qu'on lui attribuait, les contrées qu'elle semblait favoriser, les temples où on l'honorait. Elle portait aussi un croissant de lune sur la tête et était souvent représentée en compagnie d'**une biche**. Olympienne, Fille de Jupiter et Latone, soeur jumelle d'Apollon, déesse vierge de la nature et de la chasse. Déesse de la lumière et de l'espace céleste, son nom viendrait de **Dius la rattachant à la Lune** dont la lumière éclaire les ténèbres. Elle est confondue avec Lucina et donc avec Junon Lucina en particulier à propos des cycles lunaires propre aux femmes. Le temple de Diane à Rome est interdit aux hommes depuis qu'une femme venant la prier fut attaquée par un homme et sauvée par **des chiens** qui le mettent en pièce. Mais le lieu de culte le plus important est dans la forêt d'Aricie, près du lac Nemi (miroir de la déesse). Oreste y aurait apporté le culte venu de Tauride (d'où la brutalité qui caractérisait les rites). Artémis y aurait emmené Hippolyte sous le nom de Virbius (qui a deux vies), fils de Thésée, après sa mort et sa résurrection par Asclépios. A cause de cette légende les chevaux sont interdits dans le sanctuaire. Diane Nemorensis "Nemi , des bois" dispose d'arbres sacrés reliés entre eux par des bandelettes. On se rend à son temple la tête couronnée et portant un flambeau. Les nuits de grandes fêtes, la forêt semble s'embraser. Un arbre particulier porte du gui et quiconque peut prendre son rameau d'or et tuer le prêtre devient à son tour Rex nemorensis et peut garder sa fonction aussi longtemps qu'un autre viendra. On honore Diane pour favoriser les accouchements et les naissances. (Voir la grenouille, plus haut). (Nombreux pendentifs en forme de lunules en bijouterie ; plomb, bronze, argent, or. Sans doute des talismans) On apporte des sacrifices à une nymphe nommée Egérie. Tous ces rites sont en étroites relations avec l'Artémis grecque et celle de Tauride dont les rites seront importés dès le VI° av JC par les colonies grecques autour de Cumes. A Capoue, elle s'appelle Diana Tifatina.
Une biche disposait d'une longévité particulière liée à celle de la ville. Servus Tullius favorisa cette assimilation en instaurant le culte de Diane à qui il fait bâtir un temple sur une des sept collines de Rome; l'Aventin. (sixième roi de Rome né en 578 av. J.-C. et meurt en 534 av. J.-C.). Le règne de Servius Tullius correspond à un intermède latin. Son nom, d'origine latine, indique qu'il est le fils d'une esclave élevée à la cour du roi). La fête est célébrée le **13 Août**, les femmes se lavent les cheveux, c'est aussi la fête des esclaves "servi" qui portent le nom de cervi "cerfs" lorsqu'ils s'enfuient. A ce titre Diane les protège. Le temple de Diane sera d'ailleurs pour eux un asile. Les esclaves qui eurent la chance de devenir libre, louaient aussi la bénédiction d'une autre déesse; FERONIA, déesse des fleurs et de l'émancipation de l'esclavage, patronne des affranchis.

Véritable synthèse de symbolisme, les monnaies fourmillent de ces codes , petits résumés mythologiques permettant de nouvelles approches en matière de compréhension de fibules figuratives (zoomorphes, skeuomorphes etc..).
Comme ces peuples vivaient principalement au bord de la mer, rien d'étonnant à ce qu'ils lui vouaient des cultes, et la mer, c'est le royaume de Neptune/Poséidon.
A l'instar des déesses Fortuna et Tranquilitas qui sont entre autres éléments, identifiables grâce à des "parties" de bateau; le gouvernail, l'ancre, Neptune à droit aussi à son petit morceau de navire; **l'acrostolium** (pièce de bois en forme de virgule à la proue d'un navire, comme sur les monnaies du dessus qui veulent "dire" Neptune/Entendons la présence de Rome sur les mers sous la protection de.)

La proue de navire est aussi un attribut d'Annona, déesse de l'approvisionnement, les deux "idées" peuvent être liées.

NEPTUNE, dieu de la mer, à pour attributs le trident et l'acrostolium, ces animaux associés sont le dauphin et le cheval (il "partage" ce dernier avec Castor, et les Dioscures sont aussi les dieux de la navigation).

A l'instar des médailles de St Christophe dans nos voitures, ces figurations de l'acrostolion et de proue de navire (qui sont représentés de façon certaine sur la fibule cruciforme Feugère 31) pourraient rajouter une valeur apotropaïque à ces fibules.

Des fibules de marins ?.Pour la fibule Thrace (Grande Grèce), beaucoup plus ancienne, je remarque juste une troublante similitude de formes, j'ai dessiné une ligne de flotaison pour illustrer mon propos, même l'ardillon semble faire office de rostre pour enfoncer, percer, la coque des navires ennemis. Sur la cruciforme, en imaginant l'ardillon en place, c'est tout à fait ça, donc il y a eu une volonté délibérée de l'artisan de représenter la même chose à près de 700 ans d'intervalle, je ne crois pas au hasard ici.

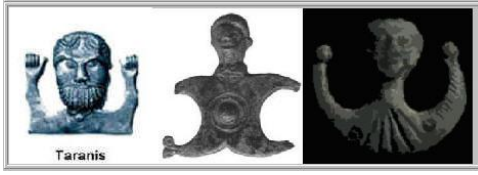
J'attribuerai bien cette fibule à la déesse Minerve (Sagesse, Arts et Métiers, victoire guerrière), elle ressemble beaucoup à une tête de chouette, notons aussi que la couleur des yeux est orangée comme sur les zoomorphes en forme de chouette.

Les têtes de tortues pourraient symboliser les enfers (royaume des morts, différent de "notre enfer"), en effet, "Tortue" vient de "Tartaros", une région des enfers chez les romains. Les "bâtonnets rotatifs" ne sont pas sans rappeler les boules amovibles d'un boulier compteur, comptabiliser les bonnes actions de la vie en attendant la mort, allégorie pour évaluer sa générosité, à l'image du sablier et du temps qui passe ? L'abaque, ancêtre de la calculette, est l'attribut de la déesse Liberalitas, incarnation des libéralités ou distributions de vivres et d'argent. Juste une idée.

(aquarelle)

Fibule antropomorphe. Les dévôts se devaient de porter de tels types d'objets lors de leurs cérémonies cultuelles à caractère pour le moins licencieux.
Il pourrait représenter le dieu PRIAPE lui-même (il semble porter la barbe), mais je pencherais ici pour ONAN (personnage Biblique associé à ce culte à cause de l'érection), une main sur la hanche et l'autre occupé à se masturber, en effet il était censé pratiquer le coït interrompu et sa semence ne devait pas servir à la fécondation; d'où tout un tas de polémiques par les autorités religieuses (au cours des siècles) autour de cette semence perdue , car le but du rapport sexuel, selon eux n'a pour seul but que la reproduction => Onanisme, masturbation, péché d'Onan.

Pendant la cérémonie, le sacrement se faisait par la semence, en effet elle servait à l'onction et à la bénédiction rituelle de personnes ou d'animaux présents lors des rites, comme on utiliserait l'huile sacrée et l'eau bénite.
Désolé pour ce sordide détail historique qui est sérieux.



Ces deux fibules me semblent dater du premier siècle et être "celtisantes", celle en noir et blanc semble porter un torque. Elles pourraient être dédiées à Taranis, assimilé par les romains à Jupiter.

La fibule sur le dessin pourrait-elle être attribuable à Isis ?

(photo d'une Isis romaine à côté d'une Isis égyptienne.)

Isis. Vers 50 à 110

Variante à croissant ou pelte (Augst) peut-être un autre culte. (Riha 1979, n°1708)

Rome l'adopta officiellement à l'époque impériale. À Pompéi, elle était adorée avec Osiris-Sérapis et Anubis. L'empereur Caligula était un dévôt d'Isis. Dans sa villa à Tivoli, Hadrien fit construire un temple dédié à l'époux de la déesse, Osiris-Sérapis ; Caracalla édifia un temple d'Isis à Rome même.

Voici une liste des principaux temples d'Isis dans l'empire, je détaille un peu celui d'Allemagne, à titre d'exemple ;

Le sanctuaire d'Isis et de Mater Magna est un lieu de culte de la Mogontiacum romaine (Mayence) qui était actif entre le Ier siècle et le IIIe siècle de notre ère. Les vestiges archéologiques de ce site furent mis au jour et dégagés fin 1999 lors de travaux dans la galerie marchande dite « Römerpassage » dans le centre-ville de Mayence. Des inscriptions votives attestent du lien entre la dynastie des Flaviens et la construction du sanctuaire et permettent de penser à une relation entre la consécration de ce sanctuaire et un événement politique particulier.

France (Izieux, Metz), Espagne(Bolonia) ,Grèce (Athènes, Corinthe, Delphes, Dion, Ierapetra, Délos, au Pirée, Rhodes, Samos), Italie (Bénévent, Herculanum, Naples, Pompéi, Pouzzoles, Rome, Tivoli), Liban (Byblos, Tyr), Libye (Sabratha), Malte, Soudan(Méroé),Tunisie (Gigthis), Turquie (Antioche, Éphèse, Halicarnasse) et enfin Egypte (Alexandrie, Al-Kharga, Bousiris, Coptos, Dakka, Dendérah, Dendour, El Hilla, El Qal'a, Gizeh, Louxor, Maharraka , Memphis, Philae, Saïs, Tebtybis, Thèbes)

Allégorie de la roue du destin.
Psyché, épouse d'Eros (Cupidon), est la personnification de l'âme représentée avec les ailes d'un papillon.
En Grec, le terme de psyché désigne tout à la fois l'âme humaine et le papillon.
Le symbolisme du papillon est celui de l'âme débarrassée de son enveloppe charnelle.
Une mosaïque d'Herculanum semble présenter cette conception ancienne des destinées, le papillon entre la roue et le crâne symbolise la psychée, l'âme. Voici ce qu'en disent les spécialistes:
"L'âme, la mort, une roue du destin, un symbole de l'équilibre avec l'équerre et le fil à plomb, tout cela est l'exposition imagée d'une théologie, une conception du destin de l'âme après la mort. Un destin fait de cycles, avec période ascendante ou descendante, entraînant des retours réguliers de l'âme en un corps terrestre, parmi les vivants, mais une incarnation, pouvant être animale, selon les actes de la vie passée. Un message religieux que partageaient les orphiques et les pythagoriciens, ce qui les obligeait à un strict végétarisme".
"Cette image du destin, issue de la pensée mystique grecque, puis gréco-romaine, par sa position centrale, donne le sens ultime de ces rites initiatiques, conforme à ce qu'on sait des rites à mystères en général : assurer une immortalité heureuse après la mort, par des purifications, échapper à des réincarnations malheureuses en ne commettant pas certaines fautes en ce bas monde. Quoique d'abord orphiques ou pythagoriciennes, ces notions ne sont pas absentes de ce bachisme tardif, et sont même la raison d'être des divers rites initiatiques de cette très ancienne religion gréco-romaine. "
Est-ce un hasard si cette fibule est rhomboïdale (deux équerres opposées?, dont il semble descendre un fil vers la roue) le losange est-il une forme propre aux Pythagoriciens?

Roue de la Fortune ou roue du Destin, il semblerait bien que cette magnifique fibule empreinte de symbolisme évident, puisse avoir un sens religieux/mystique. Alors, je ne vois que deux possibilités, soit elle est votive "pour assurer un bon voyage à l'âme du défun", soit elle était portée par un adepte de cette pensée mystique qu'est le Bachisme (signe de reconnaissance pour initiés et prosélytisme).

Cette fibule est la preuve s'il en était encore besoin, du symbolisme et du contexte mythologique de ces fibules figuratives. Les cultes à Mystères étaient très en vogue au 2ème et 3ème siècle.

Puisse cet essai contribuer à mieux appréhender toute la dimension symbolique de ces fibules, ceux qui ont la chance d'en posséder, les apprécierons d'autant plus à n'en pas douter. Vous pouvez vous aussi, contribuer à enrichir le musée, de vos photos, si vous le souhaitez, ceci afin d'en faire profiter tous les internautes passionnés par le sujet, merci! Merci aussi à mon ami Bertrand pour son aide et le don d'images.

. Oro Version V.01 http://www.fibulamuseum.net

Vous êtes libre de montrer cet essai sur votre site, forum, blog à des fins éducatives et non commerciales uniquement, vous pouvez en faire une copie ou l'imprimer pour un usage personnel, notre but est de partager notre passion des fibules, de faire circuler gratuitement l'information et les images. Que vous utilisiez tout ou partie de ce travail, veuillez toujours mentionner l'auteur, le n° de version et le lien vers le musée de la fibule, merci.

Pour toute question, veuillez contacter le musée de la fibule.

info@fibulamuseum.net 24/12/2011 © fibulamuseum.net

De la symbolique des fibules zoomorphes, skeuomorphes, antropomorphes - Essai d'identifications. V.01 - 01/2012 de Oro. est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transposé.